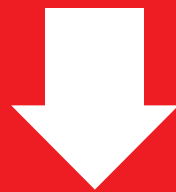
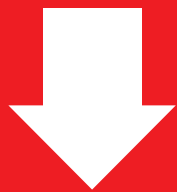


PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes



Littérature, Antiquité & Latin

SUJET

2019 • 2020

 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : ☐ E3C1 ☒ E3C2 ☐ E3C3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☒ Oui ☐ Non

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

La rencontre d'Ariane et Bacchus

Ovide raconte l'errance d'Ariane, princesse crétoise, qui vient d'être abandonnée par son amant Thésée sur l'île de Cnossos, puis sa rencontre soudaine avec le dieu Bacchus qui, accompagné de son cortège, séduit rapidement la jeune femme.

Gnosis¹ in ignotis amens errabat harenis,

Qua brevis aequoreis Dia² feritur aquis,

Utque erat e somno tunica velata recincta,

Nuda pedem, croceas inreligata comas,

5 Thesea crudelem surdas clamabat ad undas,

Indigno teneras imbre rigante genas.

Clamabat, flebatque simul, sed utrumque decebat ;

Non facta est lacrimis turpior illa suis.

Jamque iterum tundens mollissima pectora palmis

10 « Perfidus ille abiit ; quid mihi fiet ? » ait.

« Quid mihi fiet ? » ait : sonuerunt cymbala toto

Litore, et adtonita tympana pulsa manu.

Excidit illa metu, rupitque novissima verba ;

Nullus in exanimi corpore sanguis erat.

15 Ecce Mimallonides³ sparsis in terga capillis,

Ecce leves satyri, praevia turba dei,

Ebrius, ecce, senex. Pando Silenus asello

Vix sedet, et pressas continet arte jubar ;

Dum sequitur Bacchas, Bacchae fugiuntque petuntque

20 Quadrupedem ferula dum malus urget eques,

In caput aurito cecidit delapsus asello.

Clamarunt satyri « surge age, surge, pater. »

Jam deus in curru, quem summum texerat uvis,

Tigribus adjunctis aurea lora dabat :

25 Et color et Theseus et vox abiere puellae

Terque fugam petiit, terque retenta metu est ;

Horruit, ut sterilis agitat quas ventus aristas,

Ut levis in madida canna palude tremit.

Cui deus « en, adsum tibi cura fidelior, inquit ;

30 Pone metum. Bacchi, Gnosias, uxor eris.

Munus habe caelum; caelo spectabere sidus ;

Saepe reget dubiam Cressa Corona⁴ ratem. »

Dixit, et e curru, ne tigres illa timeret,

Desilit (imposito cessit harena pede)

35 **Implicitamque sinu (neque enim pugnare valebat)**

Abstulit ; in facili est omnia posse deo.

Pars « Hymenaeae » canunt, pars clamant « Euhion, euhoe! »

Sic coeunt sacro nupta deusque toro.

¹ *Gnosis* : « de Gnose » : Ariane était fille de Minos, qui habitait Gnose (ou Cnossos).

² *Dia* : petite île rocheuse en face de Gnose.

³ *Mimallonides* : autre nom des Bacchantes.

⁴ *Cressa Corona* : constellation qui, par sa forme, reproduisait la couronne donnée par Vénus à Bacchus comme cadeau de nocces.

.

Ovide, *L'art d'aimer*, I, 525-562.

Traduction

L'enfant de Gnose errait éperdue sur des plages inconnues, à l'endroit où la petite île de Dia est battue des flots de la mer ; dans le costume où elle était sortant du sommeil, vêtue d'une tunique retroussée, les pieds nus, ses cheveux couleur de safran flottant sur ses épaules, [5] elle criait la cruauté de Thésée aux ondes qui n'entendaient pas sa voix, et des larmes inondaient les joues délicates de la pauvre abandonnée. Elle criait et pleurait à la fois, mais l'un et l'autre lui séaient bien ; ses larmes ne la rendaient pas plus laide. Et la malheureuse, recommençant à frapper de ses mains sa poitrine, [10] disait : « Le perfide m'a quittée ; que vais-je devenir ? » Elle disait : « Que vais-je devenir ? » On entendit des cymbales retentir sur tout le rivage, ainsi que des tambours frappés par des mains frénétiques. Elle s'évanouit de peur et sa voix s'arrêta ; plus de sang dans son corps privé de vie. [15] Voici les Mimallonides, les cheveux pendant sur le dos ; voici les légers Satyres, avant-coureurs du dieu ; voici Silène, le vieillard ivre ; il a peine à se tenir sur son âne qui plie sous son poids et montre son habileté à tenir vigoureusement la crinière. Tandis qu'il suit les Bacchantes, que les Bacchantes le fuient et le harcèlent tout à la fois ; [20] tandis que, mauvais cavalier, il presse du bâton sa monture à quatre pattes, il glisse du coursier à longues oreilles et tombe sur la tête. Les Satyres de crier : « Allons, lève-toi, père, lève-toi. »

Cependant le dieu, sur son char, couronné de raisins, lâchait les rênes dorées aux tigres qui le traînaient. [25] La jeune fille perdit tout à la fois les couleurs, le souvenir de Thésée et la voix. Trois fois elle voulut fuir, trois fois la frayeur la retint. Elle frissonna, comme tremble l'épi stérile agité par le vent, comme tremble le roseau léger dans l'humide marais. Le dieu lui dit : « Je viens pour te vouer un amour plus fidèle ; [30] cesse de craindre ; c'est Bacchus qui sera ton époux, fille de Gnose. Comme présent je te donne le ciel ; au ciel tu seras un astre que l'on contemple ; souvent le vaisseau indécis se dirigera sur la Couronne de la Crétoise ».

Ovide, *Art d'aimer*, I, 525-562, traduction de Henry Bornecque revue par Philippe Heuzé

Partie 1 : lexique et étude de la langue

A. Lexique

Expliquez le sens du mot *uxor* (v. 30).

B. Faits de langue

Faites l'analyse du degré de l'adjectif *fideliior* (v. 29). Qu'indique-t-il sur l'engagement de Bacchus auprès d'Ariane ?

Partie 2 : le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (langue)

Traduire les vers 33 à 38 (de *Dixit...* à *toro*)

Dixit, et e curru, ne tigres illa timeret,

Desilit ; inposito cessit¹ harena pede :

Implicitamque sinu (neque enim pugnare valebat)

Abstulit ; in facili² est omnia posse deo.

Pars³ « Hymenaeae » canunt, pars clamant « Euhion, euhoe⁴ ! »

Sic coeunt sacro nupta deusque toro.

Ovide, *Art d'aimer*, I, 557-562

¹ *cessit* : traduire : « céda sous... ».

² *in facili est* : traduire : « il est dans les choses faciles de... ».

³ *Pars* : pour les deux emplois de ce mot dans le vers, sous-entendre : « Une partie [de ceux qui accompagnaient le dieu] ».

⁴ *Euhion, euhoie* : Evius est un des noms de Bacchus, Evohé, tiré de Evius, est le cri de joie des Bacchantes.

Choix n°2 (culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées, selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)